

colonettes s'élancent du pavé et vont se croiser dans les voûtes, encadrant des vitraux et des rosaces magnifiques, ainsi que les parois de l'Eglise qui complètent et continuent la décoration des verrières, et reproduisent les Saints Mystères, les pieuses légendes, et les grands personnages de l'histoire sacrée.

L'or brille en mille filets dans les torsades des colonnes, dans les ornements des chapiteaux, dans les dessins des nervures, dans les encadrements et dans les étoiles de la voûte, c'est comme un jaillissement continu d'une flamme merveilleuse qui dessine les lignes hardies et multiples du sanctuaire, et le fait resplendir d'un éclat tout céleste.

Ce n'est plus la terre avec ses obscurités, ses peines, ses anxiétés ; partout, c'est le ciel avec ses splendeurs et les ravissements de l'extase.

“ Sous cette voûte qui, comme un dais aérien, “ semble ne pas s'appuyer sur la terre, parmi les “ scintillements de l'or et les rayonnements de la clarté “ transfigurée par les vitraux, dans cette infinie bro- “ derie de formes élancées et entre-croisées qui s'en- “ chevêtrent comme une parure royale, l'homme se “ sentait transporté tout vivant dans le Paradis.”

Trois rangs de peintures à fresque couvrent les murs de l'église, en haut les faits de l'Ancien Testament, depuis la création jusqu'à Moïse en seize sujets, où tout est empreint de gravité, d'une majesté touchante dans la reproduction du Créateur et des Saints Patriarches ; ceux qui ont vu les mêmes sujets dans les loges de Raphaël peuvent reconnaître les traits prin-